N° 133 — 12e Année | CINQ CENTIMES | Dimanche 13 Mai 1900

RÉDACTION
ROUBAIX, 65, rue des Fabricants (près la place du Trichon)
TOURCOING, rue VERTE, 53

Siège administratif
Rue Nationale, 51, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 5 francs. — Un an, 20 francs.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES . . . . . 0 fr. 25 la ligne
RECLAMES . . . . . 0 fr. 50 —
FAITS DIVERS . . . . . 0 fr. 75 —
LOCALES . . . . . 1 fr. 00 —

Les annonces seront reçues aux bureaux du journal, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10

Téléphone

ÉLECTIONS MUNICIPALES de Lille

SCRUTIN DE BALLOTTAGE du 13 Mai 1900

ALLIANCE RÉPUBLICAINE & SOCIALISTE

Candidats :

1re Section. — CENTRE & SUD-EST

Bureaux de vote : Hôtel de Ville, Square Daubat, Rue des Stations, Rue du Marché, Rue Molière, Bourse de Commerce.

Delory, Conseiller sortant.
Debierre, Prof. à la Fac. de Méd., Cons. sort.
Hannotin, Architecte, Conseiller sortant.
Werquin, Avocat, Conseiller sortant.
Boudiet, *mouvelier*, trésor. du Syndicat des charpentiers menuisiers.
Brontin, voyageur de commerce.
Dufour, Professeur à la Faculté des Lettres.
Fanyau, Administr. du Bur. de Bienfaisance.
Leleu, Négoc., Sécr. de la Caisse des Écoles.
Maurice Mourmant, Négociant, Président du Cercle *La Jeunesse*.

2e Section. — NORD & OUEST

Bureaux de vote : Rue de la Déûle, Rue Saint-Sébastien, Rue des Fossés-Neufs, Façade de l'Esplanade.

Delesalle, Conseiller sortant.
Dehouck, Chevillieur, Conseiller sortant.
Clément, Coupeur en confections, Cons. sort.
Bour, conseiller prudhomme.
Bouchery, Plombier, ancien Conseiller.

3e Section. — NORD-EST

Bureaux de vote : Rue Duriez, Rue des Canonniers, Rue de Beauvais.

Delory, Conseiller sortant.
Debierre, Prof. à la Fac. de Méd., Cons. sort.
Delesalle, Conseiller sortant.
Delecluze, Garçon de magasin.
Crépin, Forgeron.

4e Section. — SUD

Bureaux de vote : Rue d'Artois, Rue Fénelon, Place Philippe-le-Bon

Samson, Conseiller sortant.
Gilbert, Conseiller sortant.
Bergat, Conseiller sortant.
Laffroy, Conseiller sortant.
Corsin, Papetier.
Picavet, Garçon de magasin.
Deneubourg, Voyageur de commerce.

5e Section. — SUD-OUEST

Bureaux de vote : Place Cormontaigne, Rue de Juliers, Place de l'Arbonoux.

Goudin, Conseiller sortant.
Drulle, Commerçant.

6e Section. — EST

Bureaux de vote : Rue du Long-Pot, Rue de Tournai

Beaurepaire, Conseiller sortant.
Barez, Conseiller sortant.
Desmettre, Conseiller prudhomme.
Deverny, Peigneron.

Avant la bataille

L'*Echo du Nord* qui, d'un bout à l'autre de l'année, combat avec un acharnement ininterrompu, les républicains, se sent tout à coup pris à leur égard, d'une subite *tendresse*.

Ce ne sont plus des républicains exaltés et imprudents conduisant le pays aux pires catastrophes.

Les radicaux sont devenus de bons républicains avec lesquels l'*Echo* « n'est séparé que par des questions de programme. »

On pourrait si facilement s'entendre ! M. Barrois ouvre déjà les bras pour les recevoir, M. Brackers-d'Hugo sent tressaillir en lui des tendresses déjà connues qu'un fâcheux vent de réaction avait eu le tort de dissiper. M. Gayet en néglige son ami Loyer et il ne faudrait pas sonder bien profondément le cœur de M. Cointrelle, pour lui découvrir de vagues sympathies à l'égard d'un parti trop longtemps méconnu par lui.

Et pendant que l'*Echo* fait ainsi des avances aux radicaux, pendant qu'il cherche à leur démontrer que l'intérêt supérieur de la République est de voter pour la salute légion que patronne l'abbé Cyr, directeur de la *Croix du Nord*, les radicaux tout surpris, écoutent ce langage nouveau et admirent, non sans une douce gaieté, les cabriolles récréatives du journal de la Grand'Place.

Ce dernier leur dit pourtant des choses bien tentantes :

Il s'agit, raconte-t-il, « d'assurer dimanche la victoire du drapeau tricolore sur le drapeau rouge. Il s'agit de lutter contre le parti de la désorganisation sociale ». Et l'*Echo* gémit de voir le *Progrès* encourager « les conflits à perpétuité et la haine à jet continu. »

A toutes les sollicitations visiblement *intéressées de l'Echo*, les radicaux répondront dimanche :

Il ne saurait nullement de changer la couleur de notre drapeau et vous nous la baillez belle ! A toutes les fêtes nationales, nous n'avons jamais aperçu autre chose que des trophées de drapeaux tricolores aux fenêtres et aux façades de notre Hôtel de Ville.

Il en sera nécessairement demain comme il en était hier, et votre argument, pour n'être pas très neuf, n'en est pas moins un argument de haute lantaisie.

Il s'agit *aussi*, dites-vous « de lutter contre la désorganisation sociale. »

Même en mettant de fortes lunettes, nous ne voyons pas très bien ce qui a été désorganisé depuis quatre ans.

Nous avons vu, au contraire, que le parti radical avait trouvé plus d'un avantage à la combinaison.

Car, une chose à remarquer et qui est bien de nature à dissiper les terreurs dont on s'était plu à entourer l'arrivée des socialistes à l'Hôtel-de-Ville, ils s'y sont comportés avec une extrême sagesse et une modération parfaite.

Aidés par les radicaux du Conseil, ils se sont occupés du sort des humbles, et les *quatre années qui viennent de s'écouler*, ont vu surgir ou se développer dans une large mesure, bon nombre d'œuvres philanthropiques.

Nous n'avons pas l'intention de passer en revue toutes les réformes réalisées, mais nous sommes bien obligés de reconnaître que si la municipalité avait été *composée tout entière de radicaux*, ces derniers n'eussent pas fait autre chose que ce qu'ils ont fait en collaboration avec les socialistes.

Voilà qui répond à l'épouvante qu'on cherche encore aujourd'hui à semer dans les esprits et pour qualifier en trois mots la besogne faite, nous dirons qu'elle a été *nettement démocratique, clairement républicaine* et pas du tout révolutionnaire.

En ajoutant aux considérations précédentes ce fait incontestable que les intérêts de la ville ont été gérés avec beaucoup d'habileté, de prudence et de circonspection, nous aurons expliqué pourquoi nous engageons *tous les républicains de notre cité*, à voter dimanche pour la liste de *concentration radicale-socialiste qui offre* à la population, la garantie de ses quatres *années de sage administration*.

Ici, nous devons appeler d'une façon toute particulière l'attention des 5155 républicains qui, dimanche dernier, ont apporté leurs suffrages aux candidats radicaux.

Pour vaincre la réaction-clérical menaçant d'envahir l'Hôtel-de-Ville, une alliance s'est faite entre radicaux et socialistes.

Cette alliance est basée sur une confiance réciproque et c'est la loyauté réciproque qui doit en assurer les effets.

Les 15,000 socialistes, par la voix autorisée de *leurs chefs*, ont pris l'engagement formel de voter pour les candidats radicaux présentés sur la liste commune.

Il faut de notre côté, voter sans hésitation, pour les candidats socialistes figurant sur la même liste que nos amis.

Cette union ne comporte — on n'a dit vingt fois — aucun renoncement à nos programmes respectifs.

Nous *étions ra ficaux hier*, nous resterons radicaux demain et nous ne demandons pas plus de sacrifice du programme aux socialistes qu'ils ne nous en demandent à nous-mêmes.

Notre alliance est faite du groupement de toutes les énergies républicaines pour emmiéder les adversaires irréductibles de la République de s'emparer de l'Hôtel-de-Ville de Lille.

Et à cette heure, nulle hésitation n'est possible, car le terrain est nettement déblayé.

D'un côté, les candidats de la *Croix du Nord*, de la *Dépêche* et de l'*Echo*, appuyés par toute la cléricaille de la ville, par tous les protecteurs et *protégés* des clerges réguliers et séculier.

De l'autre, les candidats de la République.

Républicains, vous savez de quel côté est le devoir.

Radicaux qui avez apporté à nos amis, vos 5155 voix dimanche dernier ; n'oubliez pas que la moindre défaillance, qu'une seule abstention, qu'un seul non vaut sur la liste des candidats de l'Union radicale-socialiste, pourrait faciliter l'entrée au Conseil municipal d'un des candidats de la réaction.

Observons tous honnêtement, loyalement, le pacte conclu avec les socialistes *et pas un candidat de la liste cléricale* n'entrera demain, au conseil municipal *de notre vieille cité républicaine*.

E. LAGRILLIÈRE-BRAUGLERC.

La Vérité

Si tous ces pseudo-républicains dont l'étiquette mensonge cache des orléanistes, des bonapartistes et autres boulangistes, si tous ces *braconniers du suffrage universel* arrivaient au pouvoir, la stabilité de nos institutions serait irrémédiablement compromise.

BRACKERS D'HUGO.

Les conservateurs, adversaires de vieille date de la République, ne se rallieront jamais qu'à eux-mêmes.

L'ECHO DU NORD.

Bébé-Rogez

Le petit Rogez, ce jeune fils à papa, qui grâce aux cens astucieusement, c'est vu du jour au lendemain transporté des bancs de l'école de droit sur ceux du Palais-Bourbon, a, paraît-il, parlé dans une réunion privée organisée par MM. Servire et Maquet-*Beraie*.

Et ce galopin, fils de marguillier, et à peine sorti de la jeunesse où il a été élevé, a eu l'audace de traiter le *Progrès du Nord* de « journal républicain renégat. »

N'est-ce pas à mourir de rire ? Où donc ce blanc bec a-t-il appris le mot de renégat ? Le républicanisme ? Est-ce chez les jésuites où à la Catho ?

Rétondez-le, par hasard, les opinions de son père, que l'*Echo du Nord* lui-même, lorsqu'il n'était qu'à demi passé à la réaction, se refusait à nommer parcequ'il, disait-il, *il appartenait à l'extrême droite*.

Bébé-Rogez parle de républicanisme comme les aveugles parlent des couleurs. Il ferait mieux de nous dire ce qu'il a fait à la Chambre depuis deux ans. On l'avait *oublié*, et il y a *mieux* beaucoup de députés qui l'ignorent et le prennent pour un jeune employé des bureaux.

Il est vrai qu'il n'est pas là pour bien longtemps. Dans deux ans il ira reprendre dans quelque étude d'avoué ou de notaire une place en rapport avec son intelligence et son mérite.

En voilà encore un qui a eu de la chance que son père soit venu au monde avant lui.

LE PÉRIL SOCIAL

J'ai le droit de dire en montrant ces cléricaux serviles par quatre cent mille religieux, en dehors du clergé séculier, ces maîtres en l'art de faire des dupes et qui parlent du péril social : LE PÉRIL SOCIAL, LE VOILA ! Quand l'orage gronde ils se font petits, et il y a cet de particulier dans leur histoire que c'est toujours quand la patrie baisse que le jesuitisme monte.

Léon GAMBETTA.

AVIS AUX RÉPUBLICAINS !

Républicains, rappelez vous ce qu'écrivait la *Dépêche* il y quelques années, en nous révélant le but poursuivi par les cléricaux et qu'ils n'ont jamais cessé de poursuivre.

Il faut supprimer l'obstacle qui s'oppose à la réalisation du bien et cet obstacle est, en France, tout le monde le reconnait, le parti opportuniste.

Henri LANGLAIS

Les républicains répondront dimanche à la *Dépêche* par des suffrages nombreux : il faut supprimer l'obstacle qui s'oppose à la réalisation du bien, et cet obstacle, est, en France, tout le *monde le reconnaît, LE PARTI CLÉRICAL-NATIONALISTE.* »

Les insulteurs de M. Loubet

Voici ce que nous lisons dans l'*Humanitaire*, organe du parti clérical à Courtrai, et journal de l'Archevêché :

M. Loubet, lui, est en entire spécialement atteint par le immonde de notre excellent confrère Gaston Méry, de la *Libre Parole*. On sait que M. Méry est l'auteur d'une brochure intitulée *Loubet-la-Boule*. En le nommant, les électeurs ont donc souffleté le cynal coiffé d'Anteuil.

De même que la Dépêche [illegible] M. Carnot, l'*Humanitaire* insulte M. Loubet.

Voilà nos prêtrailles comme d'ordre !

Les modérés

Nous lisons dans la *Dépêche* le piquant article suivant, que nous livrons aux méditations de l'*Echo du Nord* :

S'il est de doit pas former de coalition contre ses amis et ses alliés, a plus forte raison ne saurait-on pas se former contre son ennemi, contre celui avec lequel une combinaison inattendue pour son propre parti.

Or, c'est ce que faisaient les modérés, s'ils consentaient à perdre leur autonomie et à devoir une année durant du parti clérical. Ils étaient le quelques satisfactions personnelles et provisoires, du reste, ils abandonnaient à cette seule conséquence de ne plus compter en politique, d'abaisser toute exigence, d'être à jamais quelque chose, et de pouvoir, dans une réaction sans qualité, se faire quelques illusions, et faire représenter par quelqu'un.

Chaque fois qu'un fort alliance avec les cléricaux, ne s'aperçoivent-ils pas qu'ils laissent dans l'opinion un peu d'eux-mêmes, et qu'ils se retrancent plus une sortie des rotiats qu'ils habituent à voter pour les cléricaux.

C'est bien sur le phénomène d'adaptation politique que ces derniers comptent. Après quatre ans d'alliance, soupçonnés, ce ne sera plus une [illegible] mais un mariage. Les deux alliés seront si bien fusionnés, qu'on ne les reconnaîtra plus et qu'ils ne se reconnaîtront plus entre eles. Nous serons les modérés : nous nous serons assimilés les troupes modérées.

Henri LANGLAIS

Et maintenant, avouons notre supercherie : dans l'article qui précède, nous avons remplacé les mots collectivistes et radicaux par ceux de cléricaux et modérés, et cela pour bien montrer que la manœuvre dénoncée par le rédacteur de la *Dépêche* pouvait surtout s'appliquer à ses alliés et complices de l'*Echo du Nord*.

Quant à cette ingénieuse explication de la *Dépêche* que si elle manifeste pour les *radicaux une sollicitude si inattendue*, si elle s'intéresse si vivement à eux, c'est parce qu'au-dessus de l'intérêt politique elle voit l'intérêt de Lille et du pays lui-même », c'est encore une bonne plaisanterie.

Si les cléricaux considèrent que les collectivistes menacent tant l'intérêt du pays, pourquoi ont-ils fait élire M. Lafargue comme député ?

Pourquoi ont-ils offert, en 1892, l'Hôtel-de-Ville au Parti ouvrier ?

Pourquoi ont-ils fait à l'ancienne municipalité républicaine modérée une guerre au couteau jusqu'à ce qu'ils l'aient enfin abattue ?

AUX REPUBLICAINS !

Il y a quelque temps, le *Peuple français*, de M. l'abbé Garnier, s'exprimait en ces termes :

« Nos progrès sont lents, mais *constants*; nos conquêtes sont certaines. Si » notre politique avait été suivie plus tôt, » et si elle était suivie par plus de catholiques, nous aurions le pouvoir. Avec » l'aide de Dieu, *c'est une affaire de » temps, nous l'aurons...* »

Les cléricaux poursuivent avec la persévérance qui les caractérise, le but qu'ils se sont assigné. Ils espèrent bientôt, à Lille, arriver à l'attendre.

Mais, ils ont compté sans l'alliance républicaine socialiste qui leur barrera la route.

PATRIOTES

Avez-vous remarqué que les gens qui protestent tout haut, et hors de propos de leur patriotisme, qui en font un étalage menaçant et ne rêvent que guerre et combats, sont surtout ceux qui n'ont jamais été soldats, et qui, si la guerre était déclarée, resteraient tranquillement au coin de leur feu ?

C'est ainsi que nous avons constaté que parmi les gerrards pétrolistes de la liste *Croix-Dépêche-Echo*, **une infime minorité seulement ont fait leur service militaire.**

Les autres doivent être rangés dans l'immense catégorie des francs-fieurs et des fricoteurs.

Aujourd'hui, nous ne pouvons lire dans la *Croix*, la *Dépêche* ou l'*Echo*, un compte-rendu des parlotes réactionnaires, sans voir que l'avocat jouissant Loyer a fait de mirodromatiques tirades sur son patriotisme.

Ce bavard n'a que ce mot dans la bouche. Or, on sait qu'il est balourd, qu'il n'a jamais été soldat et qu'il peut faire, par conséquent, le belliqueux sans courir aucun danger.

Et ce sont presque tous comme cela dans le gerrard parti des patriotes !

L'Echo du Nord ET LES SOCIALISTES

Non, nous n'avons pas le horise.
Nous avons dit hier :

A Villeneuve-d'Ascq, l'*Echo du Nord* présente, sous bannière de la modérée orgotestation, la liste républicaine qui comprend *quatre socialistes !!!*

Horreur !

Mais alors, le drapeau rouge, les conflits à perpétuité, la haine à jets continus, la désorganisation sociale, etc... que deviennent tous ces épouvantails ?

Ne seraient-ils terribles qu'à Lille ?

La *Croix* va certainement demander des excitations élevées à son aide.

Quatre socialistes nommés par l'*Echo !!!*

Même, vous voilà la face !

Ils sont quatre aujourd'hui dans ton bon journal du Nord.

Combien serons-ils demain ?

Monsieur Dubar, vous avez introduit chez vous l'internationale.

Voilà la société qui envahit le gerrard *Echo*.

L'abomination de la désolation dresse son sacrifice jusqu'à l'autel.

Berrou [illegible]

Le F.·. Lefebvre

Ainsi que nous l'avons annoncé hier :

Le F.·. Lefebvre Louis, vient de lâcher la rampe. Son succès du premier tour de scrutin lui suffit et il vient de s'apercevoir subitement qu'il était *trop jeune pour siéger* [illegible]

Aussi est-il allé au place à M. le Dr Hennart.

La *Croix du Nord* en a retrouvé du coup ses poumons [illegible] pour crier la franc-maçonnerie.

Le F.·. Louis Lefebvre le gênait, maintenant qu'elle a obtenu sa radiation de la liste (car on devine bien que la maladie prétextée est une fantaisie), la foule sacro-sainte repart en guerre et ses rédacteurs, le goubillon au poing chantent aux chrétiens, en coulique qui ne casse rien et dont vous vous en [illegible].

Nous n'avons pas le [illegible] maçon
Zon zon
Il est venu chez [illegible]
Zon zon

Tout est bien à présent.

La liste est actuellement de la [illegible] catholique vient ce commander d'avance des [illegible] pour dimanche.

C'est, s'y prendre un peu tôt.

Il pourrait bien pleuvoir ce soir.

Trois qui s'en vont

Ils sont trois qui se ressemblent.

Ils sont trois qui se ressemblent. Ce sont gens [illegible] qui [illegible] le vote [illegible] suffrages universels [illegible] et [illegible] scandale, [illegible] MM. Verhaeghe, Cuvelier, Lefebvre ne figurent pas [illegible] *Echo* et de la *Croix*, ou [illegible] MM. Cornet (?), [illegible], Hennebicque, pharmacien et le docteur Henart.

Nous comprenons fort bien le sentiment qui a fait agir les trois premiers. Ils n'ont fait que devancer le verdict des électeurs. Seraient jugés les mêmes, ils se sont condamnés spontanément.

Mais quel dévouement ne faut-il pas aux trois qui les remplacent !

Aussi tout, le fait a peu d'importance ! Le même coup de balai les renverra tous au même tas.

Aux Commerçants Lillois.

Une grave question viendra en discussion devant le Conseil municipal que nous aurons à élire le 13 mai : c'est celle des taxes destinées à remplacer les droits d'octroi sur les boissons hygiéniques.

Pourrions-nous compter en cette circonstance sur le désintéressement des gros industriels, *fondateurs d'économats*, actionnaires des compagnies accapareuses, bailleurs de fonds des grands magasins ?

Pourrions-nous compter sur le dévouement de ces réactionnaires qui se fournissent de tout *ce qu'ils ont besoin, dans les couvents, où à* Paris, voire même à l'étranger ?

Pourrions-nous compter sur le concours des protégés et alliés de ces intransigeants cléricaux qui font actuellement une guerre acharnée aux horticulteurs et aux fabricants de couronnes en engageant les familles à remplacer les souvenirs mortuaires par des messes et des obits dont le coût remplira les caisses noires, guerre qui se continuera ensuite contre les tapissiers, les marbriers, etc... ?

Non, mille fois non.

***Nous avons donné*, au premier tour de scrutin, un sérieux avertissement à ces conservateurs enemis de tout progrès économique et de toute amélioration du sort des petits ; signifiez-leur, dimanche prochain, un congé définitif.**

Un commerçant républicain.

DANS LE VIEUX-LILLE

Examen de conscience d'un électeur du canton Ouest

Pour qui dois je voter ?

Le curé de ma paroisse me recommande les candidats de la *Croix*. Or, ce curé est foin d'être un démocrate. C'est lui qui a refusé de faire un service gratuit lorsqu'une tenture a été placée à la porte de la maison mortuaire où qu'une couronne, une toute petite couronne a été déposée, par un ami, sur le cercueil.

Ces mêmes candidats sont patronnés par les gros bonnetons de mon quartier.

Ah ! ceux là, par exemple, je les reconnais. Ils autorisent leurs employés à faire de la politique anti-gouvernementale à ceux qui leur demandent, et, pour un modeste auxiliaire qui est nommé conseiller municipal républicain à Lens, ils le congédient brutalement.

Ils ont joliment la liberté comme le comprennent ces libéraux.

Ne soit pas cynique de porter la candidature de l'avocat du frère cuisinier de la rue de Londres dans le quartier de la rue de la Monnaie ? *Ces deux malheureuses affaires* sont vraiment trop *sensibles et aussi trop récentes*.

Et leurs capacités administratives ? Ah ! parlons-en. Voilà 47 ans, près d'un demi-siècle, qu'ils ont posé la première pierre de la bastiqueé de la Treille et le monument n'est pas encore à moitié route. Qu'ont-ils fait des montagnes d'écus qu'on leur a confiés à cet usage ?

Et ce coucours hippique qu'ils ont transporté ailleurs pour ne pas donner quelques places gratuites !

Et la caisse d'épargne, que j'ai toujours connue rue Marais et qu'ils vont aller loger là-bas, au diable, rue Nicolas-Lebleue.

Et puis, ils n'ont pas de programme. Eh, mais ont-ils un, comment feraient-ils pour en pourvoir l'autre, puisqu'ils seraient au Conseil municipal une infime minorité ?

Cela me suffit.

Je irai voter pour la liste de l'alliance républicaine-socialiste. Ceux qui la composent n'oublieront pas le Vieux-Lille, *j'en suis sûr*.

Dialogue

entendu jadis, rue de Jemmapes, à la sortie de la réunion privée de.. républicains.

Un marguillier. — Eh bien ! mon cher Gayette, vous n'êtes donc plus candidat à Fives. Vous n'irez plus montrer là-bas la trompette de notre clairon des bateilles.

M. Gayet. — C'est que je ne suis pas gourmand. C'est assez d'une vente pour ici, je n'ai pas bolla de renouveler toute ma garde robe.

Le Marguillier. — Ne désespérez pas. Je suis en train de faire une nouvelle à votre intention, à la bienheureuse Marie... à la Coog.

M. Gayet. — Hi ! hi ! ah ! ah ! Elle est bien bonne celle-là ; il faut que je la conte à Batty, il en rapluera.

Et M. Gayet s'éloigne en fredonnant :

Il faut la voir, le long de la rivière,
Dodiner par devant, dodiner par derrière,
etc....

CANTONS NORD ET OUEST

Dimanche prochain, les électeurs du Vieux-Lille auront à choisir entre les cinq candidats réactionnaires présentés par la *Croix du Nord*, la *Dépêche* et l'*Echo*, et les cinq-un Delesalle, Dehouck, Bouchery, Bour et Clément, dont les idées républicaines ne peuvent être mises en doute.

Les électeurs ne se laisseront pas prendre aux manœuvres honteuses et jésuitiques qu'emploieront certainement les cléricaux à la dernière heure, pour accaparer quelques suffrages. Ils iront sans succès, beaucoup déposer dans l'urne le bulletin de l'Alliance républicaine et socialiste. Ils accorderont leur confiance à des hommes comme les citoyens Delesalle qui a contribué, pour une large part, au redressement de la situation financière de la Ville.

Dehouck, qui, en sa qualité d'adjoint délégué à l'alimentation, a eu tous ses efforts à ceux de la municipalité lilloise pour doter notre ville d'un abattoir modèle.

Bouchery et Bour qui ont déjà fait leurs preuves et dont le dévouement est bien connu.

Clement, l'ouvrier intelligent, actif et laborieux, qui est parvenu à établir à la mairie un service d'hygiène comparable à ceux de l'armée et qui a conservé, depuis quatre ans, une grande partie de son temps pour mener à bien la tâche qui lui a été confiée. Il suffit d'efforts de parcourir quelques instants les nouveaux cahiers des charges qu'il a élaborés et qui doivent servir aux adjudications prochaines, pour se rendre compte des améliorations et des perfectionnements apportés dans leurs différentes parties de nos agents municipaux.

Nous ne saurions trop nous insister, sur la fermeté de jugement des électeurs du Vieux Lille pour faire triompher les candidats républicains socialistes et pour renvoyer dans les sacristies les cinq dévots outrés de la Triplice.

RÉUNIONS PUBLIQUES

Samedi 11 mai, à 8 heures 1/2

Au Ramponeau, façade de l'Esplanade. Orateurs : Debierre, Delory, Werquin.

Rue de la Louvière, au *Château d'Eau*. Orateurs : Delesalle, Fanyau, Delecluze.

Brasserie Lil'oise, ancien Eldorado, rue Gambetta, 27. Orateurs : Delesalle, *Dufour, Brontin*.

Au Grand général, rue d'Esquermes, 9. Orateurs : Ghesquière, Vanwerbeck, conseiller municipal de Roubaix.

Ancienne salle des Orphéonistes, rue de l'Orphéon. Orateurs : Debierre et Renard.

Ecole du Mont-de-Terre. — Orateurs : Dupiel et Poulet.

Père Lachaise, faubourg du Sud — Orateurs : César Ghesquière, Deverny.

Estaminet Deleporte, rue de Fives — Orateurs : Aug. Ghesquière, Ferrant.

Estaminet St-Agnès, chemin des Bois-Blancs — Orateurs : Eugène Ghesquière et Inghels.

LA Réunion de l'Hippodrome

Il est impossible d'imaginer la salle de l'Hippodrome plus comble qu'elle ne l'était hier soir, vers huit heures et demie.

C'est du haut en bas des gradins, tout autour de la galerie circulaire et jusque sur la piste au pied de l'estrade, un extraordinaire entassement de visages tantôt attentifs et reposés, tantôt passionnés, frénétiquement secoués, quelque chose comme 7 à 8,000 enthousiasmes convergeant vers l'estrade, sur ses orateurs.

A huit heures et demie, le comité fait son entrée et prend place sur l'estrade, soulevant une formidable tempête d'acclamations parmi laquelle dominent cette de : *Vive Delory ! Vive Debierre !*

Quand le calme se rétablit, le citoyen Delesalle prend la parole :

Camarades,

Le Comité organisateur de cette réunion, composé de délégués du Parti ouvrier et du Parti radical-démocratique a désigné comme président le citoyen Delory, maire de Lille. Consentez-vous à ratifier ce choix.

Acclamations frénétiques. Pas d'avis contraire.

Discours du citoyen Delory

Citoyens,

Merci de ces marques de sympathie. Je n'ai pas la faiblesse de les attribuer à l'individu, à moi personnellement. Je les reporte à l'administration municipale tout entière.

Ceci dit, citoyens, je vous prie de me désigner deux assesseurs.

De toutes parts s'élèvent des cris de : Delesalle, Debierre !

Le président déclare que ces deux citoyens devant prendre la parole, il leur est impossible de remplir le rôle d'assesseurs. Il propose comme tels les citoyens Dufour et Dupied. Ceux-ci sont acceptés avec non moins d'enthousiasme que les précédents avaient été désignés.

Le bureau ainsi composé, le président continue :

Citoyens,

L'union républicaine et socialiste, en organisant cette réunion, a eu pour but de nous fournir l'occasion de nous rapprocher une fois de plus avant la scrutin de ballottage et de vous représenter les moyens désignés pour la défense du drapeau républicain. C'est dimanche que les monarchistes, réactionnaires de tout souk vont donner l'assaut à la Republique. Il faut que nos derniers préparatifs soient faits pour les recevoir.

Citoyens, la parole est au citoyen Debierre.

Discours du citoyen Debierre

Le citoyen Debierre commence par excuser notre ami Maxime Lecouite, le sénateur du Nord, qui devait être aujourd'hui à ses côtés pour combattre le bon combat. Mais Maxime Lecouite est souffrant depuis dimanche soir, à la suite des nombreuses poussées dans lesquelles il prodigue ses forces sans limites. Rouché moralement, il ne peut participer à cette nouvelle bataille contre la réaction et la cléricalisme.

« Excusable donc si permettez moi de lui envoyer en notre nom les meilleurs témoignages de votre estime et de votre sympathie. (App. audissements prolongés).

Citoyens, Il y a quatre ans, à pareille époque, les radicaux et les socialistes se trouvaient dans une situation absolument semblable à celle d'aujourd'hui. Les réactionnaires allaient pour parvenir à la route de l'Hôtel-de-Ville. Aujourd'hui, ils sont une seconde fois unis, formant nombreux et compacts comme il y a quatre ans. Ils abattront la réaction cléricale et nationaliste.

*Cette alliance, nous le faisons parcequ'en nous jugeons la jugeons inébranlable. Il n'y a dans cette alliance que des républicains et quand on l'accuse d'être immorale, il est bon de dire que l'immoralité n'est pas chez nous, mais parmi les membres de la sainte alliance, la *Croix*, la *Dépêche* et l'*Echo*, et les citoyens Delesalle, Dehouck, Bouchery, Bour et Clément, dont les idées républicaines ne peuvent être mises en doute.*

Les électeurs ne se laisseront pas prendre aux manœuvres honteuses et jesuitiques qu'emploieront certainement les cléricaux à la dernière heure, pour accaparer quelques suffrages. Ils iront sans succès beaucoup déposer dans l'urne le bulletin de l'Alliance républicaine et socialiste. Ils accorderont leur confiance à des hommes comme les citoyens Delesalle qui a contribué, pour une large part, au redressement de la situation financière de la Ville.

Dehouck, qui, en sa qualité d'adjoint délégué à l'alimentation, a eu tous ses efforts à ceux de la municipalité lilloise pour doter notre ville d'un abattoir modèle.

Bouchery et Bour qui ont déjà fait leurs preuves et dont le dévouement est bien connu.

Clement, l'ouvrier intelligent, actif et laborieux, qui est parvenu à établir à la mairie un service d'hygiène comparable à ceux de l'armée et qui a conservé, depuis quatre ans, une grande partie de son temps pour mener à bien la tâche qui lui a été confiée. Il suffit d'efforts de parcourir quelques instants les nouveaux cahiers des charges qu'il a élaborés et qui doivent servir aux adjudications prochaines, pour se rendre compte des améliorations et des perfectionnements apportés dans leurs différentes parties de nos agents municipaux.

Nous ne saurions trop nous insister, sur la fermeté de jugement des électeurs du Vieux Lille pour faire triompher les candidats républicains socialistes et pour renvoyer dans les sacristies les cinq dévots outrés de la Triplice.

Vive la République ! Vive la République ! Vive la République !

Un vif et prolongé applaudissement salue ces paroles. Le président lit les lettres et dépêches suivantes :

*Le Comité du Parti ouvrier de Roubaix-Tourcoing, Le Comité du Parti ouvrier de Lille, Le Comité du Parti ouvrier de Wattrelos, Le Comité du Parti ouvrier de Wasquehal, Le Comité du Parti ouvrier de Croix